

## les sources

La connaissance du nombre des âmes fut, et demeure, un souci constant, et au demeurant fort compréhensible, pour les gouvernants et ceux qui aspirent à le devenir. La Corse du XVIII<sup>e</sup> siècle, déchirée et convoitée, n'échappe pas à cette donnée. Fréquentes furent, en effet, les tentatives de dénombrement. Celui de 1730 qui estime à 114 980 habitants la population de l'île, n'est ni le premier ni le dernier.

Ainsi, en 1741 le Marquis de Maillebois s'attèle à cette tâche difficile. On rappellera en passant que la Corse est toujours, à ce moment, sous administration génoise. Exactement 120 379 personnes furent dénombrées. On releva le nombre de feux et d'habitants par piève. Il semble que cette opération ne fut pas entièrement négative malgré des nombres parfois arrondis, et malgré l'attitude d'une partie de la population qui tenta de se soustraire au dénombrement.

En 1768, a lieu une nouvelle tentative faite par l'abbé Rostini, sur instruction de P. Paoli. On recensa ainsi 118 183 habitants. Quoiqu'incomplets, ces chiffres ont été utilisés par l'administration française pour ses propres dénombrements en 1770, qui sont à la base de beaucoup d'études et que nous allons utiliser par la suite.

Plus tard, Necker fit procéder à un calcul à partir du nombre des naissances; cela donna 124 000 habitants.

En 1786, on compte 148 172 Corses, en utilisant la même forme d'enquête qu'en 1770.

### Le dénombrement de 1769-1770

En juillet 1769, le Comte de Vaux, gouverneur militaire de la Corse, fait part de son intention de procéder " au dénombrement des pièves ". L'intendant Chardon, préalablement averti, prépare un modèle de tableau agréé par le Gouverneur le 16 juillet et approuvé par le Duc de Choiseul, Secrétaire d'Etat à la Guerre, le 10 août 1769.

L'opération est à la fois simple et ambitieuse : connaître dans le détail le nombre de sujets pour, entre autres, des raisons fiscales. Elle débute donc en août 1769 et est menée par les commissaires de guerre en place dans toute l'île. Tout fut terminé au début de l'année 1770, sauf pour Bastia et Ajaccio.

Dans chaque communauté, on dressa la liste nominative de tous les habitants, avec les colonnes suivantes : nombre de feux, nom et âge du chef de famille masculin, nom et âge de son épouse ou éventuellement du chef de famille féminin, nom et âge des enfants masculins et féminins, nombre de bétails possédés par chaque famille (sauf les porcs), production du pays, commerce, et enfin observations (non remplies pour Pietra).